

LEARNING BY EAR

« Les personnes handicapées en Afrique »

EPISODE 5 : « Le plus pauvre parmi les pauvres... »

AUTEUR : Chrispin Mwakideu

EDITEURS : Andrea Schmidt, Susanne Fuchs

TRADUCTION : Aude Gensbittel

Liste des personnages / Episode 5 :

Narrateur

Scène 1 : Theresa (femme, 65 ans)

Tofa (femme, 40 ans)

Zabibu (femme, 15 ans)

Scène 2 : Chitoto (homme, 18 ans)

Magoto (homme, 18 ans)

Karemi (homme, 18 ans)

Scène 3 : Theresa (femme, 65 ans)

Tofa (femme, 40 ans)

Oluanda, (homme, 18 ans)

Zabibu (femme, 15 ans)

Scène 4 : Fagilio (homme, 40 ans)

Chitoto (homme, 18 ans)

Scène 5 : Oluanda, (homme, 18 ans)

Tofa (femme, 40 ans)

INTRO :

Bonjour à tous et bienvenue dans ce feuilleton Learning by Ear consacré aux handicapés en Afrique, des personnes souvent oubliées par la société. Comme nous l'avons entendu dans le dernier épisode, Oluanda – dont la jambe a dû être amputée après un accident – est peu à peu mis à l'écart tant sur le plan social qu'intellectuel. C'est malheureusement le cas pour beaucoup de personnes handicapées en Afrique. Le jeune homme va-t-il abandonner ou se battre ? C'est ce que vous allez découvrir dans l'épisode d'aujourd'hui, intitulé « Le plus pauvre parmi les pauvres ». Tout d'abord, rejoignons Tofa, la mère d'Oluanda, et Grand-Mère Theresa. Les deux femmes discutent en faisant la vaisselle après le déjeuner.

Scène 1 : Discussion chez Theresa après le déjeuner

1. ATMO : Bruits de vaisselle en train d'être lavée

2. TOFA : **(surprise)** Je n'en crois pas mes oreilles ! Theresa, tu veux dire que ton mari était aveugle ? Et que ton père avait la même peau que Zabibu, qu'il était albinos lui aussi ? Mais comment est-ce que tu as réussi à surmonter tout ça ?

3. THERESA : Eh oui ! Donc, tu vois, je comprends ce que tu traverses actuellement, Tofa. Après avoir vécu avec ces deux hommes, qui étaient si importants dans ma vie et qui devaient tous les deux affronter de grandes difficultés à cause de leur infirmité, j'ai appris une chose. Même les réfugiés des pays voisins sont mieux traités que les hommes et les femmes de ce pays qui sont handicapés ou différents.

- 4. TOFA :** C'est vrai, tu as raison. Tu sais, je n'avais jamais pensé à cela. Je veux dire, regarde ta petite-fille Zabibu, une enfant de ce pays, mais elle est traitée comme une étrangère et elle ne peut même pas sortir comme elle le souhaite et aller où elle veut.
- 5. THERESA :** Et encore, ça ce n'est rien. Le pire c'est que ces personnes sont capables de faire tant de choses pour notre société, mais qu'on leur fait croire qu'ils sont des marginaux, tout juste bons à mendier dans la rue ! **(D'un ton triste)** C'est vraiment injuste.

6. SFX : On frappe à la porte

- 7. ZABIBU :** **(enthousiaste)** C'est bon Grand-Mère, je vais voir qui est à la porte.

8. SFX : La porte s'ouvre

- 9. ZABIBU :** C'est Oluanda !
- 10. NARRATEUR :** Oluanda a quitté le lycée directement après sa conversation avec le proviseur, Mme Nina. Elle lui a demandé de quitter l'établissement pour le protéger des railleries et parce que les professeurs ne savent plus comment s'occuper de lui. Oluanda ne veut parler de ce qui s'est passé à personne qu'à sa mère. Mais comme souvent à l'école, les secrets sont difficiles à garder. Un élève raconte la nouvelle à un autre, qui la raconte à son tour, et ainsi de suite. A la fin des cours, tout le lycée est déjà au courant. Y compris les anciens amis d'Oluanda.

Scène 2 : A la fin des cours

11. ATMO : Sonnerie, conversations des élèves qui sortent de classe

12. CHITOTO : (excité) Eh les gars, les gars ! Vous avez entendu la nouvelle ?

13. KAREMI : Chitoto, toute cette histoire est allée trop loin ! C'est l'avenir d'Oluanda qui est en jeu. Tu dois avouer la vérité et présenter tes excuses à Oluanda et à sa mère.

14. MAGOTO : On pouvait se taire jusqu'à présent, même en sachant que tu étais impliqué dans son accident. Mais maintenant Oluanda a dû quitter l'école ! Non, vraiment c'est trop injuste.

15. CHITOTO : Oh, attendez une seconde là ! D'abord, je ne suis pas responsable de l'accident d'Oluanda. Il est venu tout seul, il est grimpé en haut du grand baobab tout seul et il est tombé tout seul... et puis ce n'est pas moi qui l'ai fait renvoyer du lycée. Alors, dites-moi, c'est quoi le crime que j'ai commis ?

16. KAREMI : Tu l'as laissé tout seul là-bas alors qu'il était gravement blessé, Chitoto ! C'est vraiment lâche !

17. SFX : Il lui donne une claque violente

18. CHITOTO : Ferme-là Karemi ! Personne ne me traite de lâche, c'est compris ? Personne !

19. NARRATEUR : Voilà donc comment réagit Chitoto quand on le pousse à assumer ses actes. Mais les autres garçons vont-ils se taire pendant que leur ami Oluanda est de plus en plus marginalisé ? Ou bien vont-ils avoir le courage de parler et d'agir ? Mais retrouvons à présent notre héros et sa mère dans la maison de Karemi...

Scène 3 : Devant la maison de Karemi

20. ATMO : Ambiance extérieure

21. TOFA : (d'un ton inquiet) Oluanda, mon fils, tout va bien ? Pourquoi est-ce que tu reviens si tôt ? Tes cours ne durent pas jusqu'à... ?

22. OLUANDA : Ils ne veulent plus de moi au lycée, Maman.

23. TOFA : Qui ça ils ? Mais pourquoi ? Qu'est-ce que tu veux dire ?

24. THERESA : Tofa, tu ne veux pas laisser ton fils entrer ? Tu sais que ça fait fuir les visiteurs de rester debout devant la porte...

25. ZABIBU : (d'un ton sarcastique) Comme si on avait beaucoup de visiteurs dans cette maison, Grand-mère.

26. TOFA : Non, Theresa, pas besoin d'entrer. Je veux savoir sur le champ ce qui s'est passé. Raconte, Oluanda.

- 27. OLUANDA :** Eh bien, le plus bizarre c'est qu'il ne s'est rien passé. Tout d'un coup le proviseur me fait venir dans son bureau et elle me dit que les professeurs et l'ensemble du lycée pensent que c'est dans l'intérêt de tous que j'arrête de suivre les cours avec les élèves normaux.
- 28. ZABIBU :** Bienvenue au club !
- 29. THERESA :** Zabibu, arrête ça, tu veux ! **(à Tofa)** Désolée, cette fille est vraiment trop insolente. **(à Zabibu)** Va te préparer pour tes cours du soir !
- 30. TOFA :** J'ai bien entendu Oluanda ? Tu as dit « les élèves normaux » ? Ce sont les mots qu'elle a utilisés ?
- 31. OLUANDA :** Oui Maman. C'est bien ça qu'a dit Mme Nina. Est-ce qu'on peut rentrer maintenant s'il te plaît ? Je dois finir de réparer tes chaussures.
- 32. TOFA :** **(folle de rage)** Theresa, tu arrives à le croire ? Ils considèrent que mon fils est anormal ! Non ! Ça ne va pas se passer comme ça ! Viens Oluanda, donne-moi ton sac, on rentre à la maison. Merci pour tout Theresa, à bientôt.
- 33. THERESA :** Je t'en prie Tofa. Courage ! Souviens-toi qu'après la pluie, le beau temps finit toujours par revenir.

34. SFX : La porte se ferme

35. NARRATEUR : Après avoir quitté Theresa, Tofa et son fils rentrent lentement chez eux, chacun absorbé par ses pensées. Non loin de là, Fagilio était sur le point de découvrir quelque chose qu'il ignorait concernant son fils Chitoto.

Scène 4 : Chez Chitoto, dans la cour

36. ATMO + SFX : Ambiance extérieure cour, on ouvre une bouteille de bière et on boit une gorgée

37. CHITOTO : (savoure) Mmm... Rien de tel qu'une bière après les cours ! J'espère juste que mon père ne va pas...

38. SFX : Pas qui approchent soudainement

39. FAGILIO : Ah, te voilà Chitoto ! Je te cherchais justement pour...

40. SFX : Bruit de bouteille qui tombe par terre

41. FAGILIO : Qu'est-ce que c'est que ça ? Chitoto, tu peux me dire ce que tu faisais avec cette bouteille que tu viens de laisser tomber ?

42. CHITOTO : Rien Papa... Euh, on a un projet scolaire pour le lycée et on doit tester...

43. FAGILIO : (lui coupe la parole, en colère) Un projet scolaire, mon œil oui ! Viens-ici ! Approche-toi !

44. SFX : Il renifle pour sentir l'odeur de bière

45. FAGILIO : (d'un ton sarcastique) Est-ce que ça fait partie de ton projet scolaire de boire de l'alcool ? C'est ça le genre d'expériences que vous faites en cours de chimie de nos jours ? Quand est-ce que tu as commencé avec ça ?

(Silence)

46. FAILIO : Je t'ai posé une question, Chitoto. C'est la dernière fois que je te le demande : quand est-ce que tu as commencé à boire ?

47. NARRATEUR : Il y a un vieux proverbe africain qui dit que le petit d'un serpent est un serpent lui aussi. Mais dans ce cas, Fagilio a du mal à accepter le fait que son fils encore adolescent suive ses pas sur le chemin de l'alcoolisme. Comment va-t-il faire face à cette situation ? Quel sera le prix à payer ? Pendant ce temps, Oluanda, répare des chaussures à la maison. Et pour la première fois depuis son accident, il va se confier à sa mère, Tofa, lorsque celle-ci vient le voir pour lui demander la raison de son obsession pour les chaussures.

Scène 5 : Le soir chez Oluanda

48. SFX : On cire des chaussures

49. TOFA : Ouahouh ! Ces chaussures sont comme neuves ! Oluanda, tu as vraiment fait du bon travail.

50. OLUANDA : J'espère que c'est vraiment ce que tu penses et que tu ne dis pas ça juste pour que je me sente mieux.

51. TOFA : Non, je suis sincère. Et de toute façon, je ne vois pas pourquoi je mentirais. Tu m'as l'air d'aller tout à fait bien.

52. OLUANDA : Vraiment ? Parce que c'est le cas, Maman, je me sens bien. Tiens, voilà tes chaussures, je les ai mises dans un sac plastique.

53. SFX : Bruit d'un sac plastique soulevé

54. TOFA : Merci mon garçon. Oluanda, pourquoi... Pourquoi est-ce que tu fais ça ? **(D'un ton triste)** C'est vraiment pour la raison que tu m'as donnée... parce que toi tu n'auras plus la chance de porter une paire de chaussures ?

55. OLUANDA : **(Prend une grande inspiration et rit doucement)** Eh bien, c'est la vérité, non ? D'ici la fin de mes jours, je n'aurai besoin que d'une chaussure, pas d'une paire. Mais ce n'est pas la vraie raison. **(Il hésite)** En fait, je... je...

56. TOFA : Pourquoi Oluanda ? Tu peux me le dire, je suis ta mère.

57. OLUANDA : J'ai peur Maman. J'ai regardé comment vivent ceux qui étaient comme moi à Maganye, ceux qui ont des infirmités : les aveugles, les sourds, les muets, les boiteux et tous les autres. Je me suis rendu compte qu'ils avaient une chose en commun. Ce sont les plus pauvres parmi les pauvres. Et je ne veux pas finir comme eux.

- 58. TOFA :** Mais Oluanda, mon fils, je suis là pour m'occuper de toi. Pourquoi est-ce que tu t'inquiètes pour ce genre de choses ?
- 59. OLUANDA :** Parce que je suis comme eux, Maman. Bien sûr que tu es là pour moi, Dieu merci. Mais qu'est-ce qui va se passer quand tu... je ne veux même pas le dire. Je me retrouverai tout seul, sans amis, sans famille, sans éducation, sans avenir. Je comprends ce qu'ils doivent ressentir.
- 60. TOFA :** Oluanda, tu penses vraiment que réparer et cirer des chaussures est la seule option dont tu disposes maintenant ?
- 61. OLUANDA :** Ça me permettrait au moins de gagner de l'argent. Je ne veux pas avoir à mendier ! C'est ça dont j'ai peur.
- 62. TOFA :** Et où est passé ton rêve de devenir ingénieur et de construire la première route goudronnée de Maganye ?
- 63. OLUANDA :** Ce rêve-là a disparu le jour où je suis tombé du baobab. Il faut être réaliste, Maman, tu as déjà vu un ingénieur avec des béquilles ?
- 64. TOFA :** Tu as raison, mon garçon, je n'en ai jamais vu. Mais ce n'est pas une mauvaise chose. Comme ça tu as une chance d'être le premier ingénieur de Maganye à marcher avec des béquilles.

OUTRO :

Alors qu'Oluanda croit son avenir irrémédiablement tracé à cause de son infirmité, sa mère lui fait comprendre qu'il peut toujours avoir de grandes ambitions. Oluanda va-t-il relever ce nouveau défi ? Ou bien va-t-il se résigner et se contenter du minimum ? Chitoto a-t-il l'intention de présenter des excuses pour ce qu'il a fait ? Vous le saurez en écoutant le prochain épisode de notre feuilleton Learning by Ear consacré aux handicapés en Afrique.

Si vous voulez réécouter cet épisode ou les précédents, rendez-vous sur notre site : www.dw-world.de/lbe Et si souhaitez partager avec nous votre opinion, vos suggestions ou vos expériences personnelles à propos des personnes handicapées dans votre pays, envoyez-nous un courriel à l'adresse suivante : french@dw-world.de

Au revoir et à bientôt !